



**KONSCHT
HAL
ESCH**

Espace d'art
contemporain

03.06 – 12.11.2023

Entrée libre
MER 11h-18h
JEU 11h-20h
VEN/SAM/DIM 11h-18h
LUN/MAR Fermé
Détails des visites guidées
gratuites (DIM à 15h)
et du programme-cadre
sur konschtal.lu

Konschtal Esch
29, boulevard
Prince Henri
L-4280 Esch-sur-Alzette
info@konschtal.lu



konschtal.lu



ESCH

TINA GILLEN FLYING MERCURY

Artiste peintre luxembourgeoise, Tina Gillen développe depuis les années 1990 un langage visuel examinant la relation de l'individu au monde qui l'entoure, à travers les thèmes majeurs du paysage et de l'habitat. Ses compositions naviguent entre l'abstraction et la figuration, entre l'espace intérieur et le monde extérieur.

Commissaire d'exposition : Charlotte Masse.

Artiste: Forease, // 2021 - Photo: We Document Art // Tina Gillen // Courtesy: galerie

1. TINA GILLEN

FLYING MERCURY

Exposition du 03.06.2023 au 12.11.2023

Commissaire : Charlotte Masse

Artiste peintre luxembourgeoise, Tina Gillen développe depuis les années 1990 un langage visuel examinant la relation de l'individu au monde qui l'entoure, à travers les thèmes majeurs du paysage et de l'habitat. Usant du médium de la photographie au travers de ses itinérances, elle est parvenue à se constituer une archive d'images, qu'elle complète de notes sur différents sujets et de visuels collectés dans différentes sources iconographiques (magazines, cartes postales, films, documentaires, œuvres anciennes, etc.). De cet inventaire, Tina Gillen en extrait certains fragments qu'elle épure picturalement, soustrait ou associe à d'autres pour recomposer une image qui parle de notre époque. Elle interroge le pouvoir de cette image, son rapport complexe entre la réalité et la représentation. Ses compositions naviguent entre l'abstraction et la figuration, entre le monde construit et l'environnement naturel, entre l'intérieur et l'extérieur, entre le geste pictural et la rigueur du trait, entre le traitement de la toile et la mise en volume du sujet. L'ambivalence dans laquelle s'inscrit ces œuvres est d'autant plus renforcée par le jeu subtil des échelles, des perspectives, de la répétition des formes, du traitement des couleurs, des formats et des matières. Tina Gillen plonge ses sujets dans des univers sous tension et invite les visiteurs dans des atmosphères principalement figées propices à l'observation et au questionnement.

En collaboration avec la curatrice, Tina Gillen a été invitée à concevoir une exposition en relation avec son œuvre et à prendre en charge la mise en forme scénographique de ce projet, tenant compte des contraintes architecturales des espaces lui étant dédiés. L'accrochage imaginé pour cette exposition s'inscrit dans le prolongement de ses recherches entamées sur la représentation du paysage, à l'ère de l'anthropocène.

Flying Mercury

Faisant d'une part écho à la célèbre sculpture de *Mercur* (1565)¹ s'élevant vers les cieux, de Jean de Bologne (1529 - 1608), le titre de l'exposition *Flying Mercury* renvoie aussi, comme le développe Oliver Zybok dans son essai de 2008² consacré à l'œuvre de Tina Gillen, aux travaux menés par Ernst H. Gombrich (Historien d'art, 1909 - 2001) sur « la divergence des intérêts respectifs de l'artiste et de l'exégète³ ». Selon Zybok, cette divergence se retrouve entre la représentation esthétique et la signification véritable de l'œuvre dès que cette dernière est dissociée de toute référence iconographique. L'idée d'un « dépassement de la pesanteur », évoqué par Gombrich au regard de l'œuvre de Jean de Bologne, se retrouve dans l'œuvre de Tina Gillen dès ses premières années (*Tent*, 2005), et cette notion correspond à ses sujets encore aujourd'hui aussi bien dans ses productions picturales (*Dune*, 2022) que tridimensionnelles (*Rifugio*, 2022). Tandis que certaines de ses représentations architecturales semblent en effet flotter, isolées du sol comme en suspens au-dessus d'un paysage abstrait et dénué de tout repère, le traitement de la couleur ainsi que la perspective confèrent à l'image plane une certaine stabilité visuelle.

Parallèlement, Tina Gillen crée un rapport spatial entre le corps et le sujet, proposant des références directes au regard. Dans ses toiles, elle joue parfois sur l'échelle de la représentation, utilisant des repères graphiques ou même la perspective pour définir des zones de rencontre entre le regard et l'objet représenté. Dans *Bird's Eye* (2013) ou *Time Travel II* (2022), elle suspend la gravité au profit de l'expérience visuelle : la perspective sur le paysage (qu'il soit à niveau ou renversé), associée à la profondeur de l'image suggèrent un corps en altitude, en lévitation. Le regard se voit confronté à l'étendue d'un paysage, avec un point de vue mis en distance au préalable dans la construction de l'image par l'artiste même. En résulte un mouvement de va-et-vient, oscillant entre la proximité physique et la distance du regard, phénomène qui est récurrent dans les projets de l'artiste. Dans ses toiles plus récentes, où l'échelle permet des confrontations plus frontales, le format et la puissance de l'image permettent au spectateur de se sentir comme englouti par le sujet (*Sunshine III*, 2022) ou comme rétréci par le paysage. Face à *Power II* (2022), le visiteur se retrouve directement confronté à la structure d'un pylône électrique, effet résultant de la taille des barres métalliques au premier plan, plus ou moins reconnaissables, et par l'effet de profondeur et celui d'un horizon, causé par une triade de couleurs superposées au second plan.

1. Mercure (lat. : Mercurius) est le dieu du commerce dans la mythologie romaine. Assimilé à l'Hermès grec, il devient également le dieu des voleurs, des voyages et le messager des autres dieux.

2. Oliver Zybok, « Floating in Space or, On the Idea of Dematerialised Images », extrait du catalogue *Tina Gillen - Necessary Journey*, Ostfildern, Hatje Cantz, 2008.

3. Terme employé pour définir quelqu'un qui pratique l'étude et l'analyse interprétative de la pensée d'un auteur, souvent religieux.

« Ce n'est qu'en conjonction avec les lois de la perspective que le rapport de taille nous permet de déterminer les hauteurs et distances respectives des objets représentés ⁴ , »

Au-delà de ces phénomènes aussi bien picturaux que psychologiques, et en considérant le dernier rapport du GIEC ⁵ sur l'irréversibilité possible des dommages causés par le réchauffement climatique, une des œuvres récentes de Tina Gillen, *Exit* (2021) - dont le motif se retrouve dans une installation sculpturale - ouvre sur une double interprétation possible du rapport actuel de l'homme à son environnement, au même titre que *Rifugio* (2022), qui pourrait être considérée comme une « architecture polysémique ⁶ ». Alors que nous sommes submergés par un flux d'informations qui envahissent et déstabilisent notre quotidien, dont la plupart sont de mauvaises nouvelles, et que nous nous trouvons au lendemain d'une crise sanitaire, n'est-il pas nécessaire de prendre le temps de s'asseoir, regarder et réfléchir sur notre époque ? Faudrait-il préparer l'après en se réfugiant dans l'ombre ou bien faudrait-il métaphoriquement surmonter le poids de cette situation en poussant dans l'autre direction ? En traduisant en peinture sa propre vision du monde actuel, Tina Gillen ne nous offre pas de réponses mais plutôt des ouvertures pour une prise de conscience personnelle.

Exposition conçue dans la continuité de son œuvre avec une scénographie épurée, *Flying Mercury* se présente, après la participation de Tina Gillen à la 59^{ème} Biennale de Venise, comme un lieu spécifique de rencontre entre l'artiste et son œuvre, rendant visible l'étendue de sa recherche picturale à travers la sélection d'une trentaine d'œuvres réalisées ces vingt dernières années. Il convient dès lors de tourner le regard vers l'arrière afin de connecter les différentes productions et d'observer leur singularité. Il réside dans l'œuvre de Tina Gillen un contenu inexplicable, presque métaphysique, construit sur l'intuition, le souvenir ou une vision personnelle qui émane du flou d'un « quelque part ⁷ ». L'artiste réussit à produire des images qui parlent de son temps, de son ressenti.

Le titre de l'exposition renvoie enfin au texte d'Oliver Zybok sur le travail de Tina Gillen, dont la qualité de l'analyse théorique et historique se révèle en parfaite résonance avec la production actuelle de l'artiste. A l'image de *Mercur* - défiant les lois de la pesanteur et naviguant d'un point à un autre -, les œuvres de Tina Gillen trouvent leur écho d'un projet à l'autre. L'artiste associe en effet des œuvres plus anciennes à ses nouvelles productions pour traiter d'une thématique (l'habitat) ou réutilise le motif d'une œuvre dans un format différent de l'original peint (*Iceberg*, 2022). Avec ces combinaisons, elle inscrit son œuvre dans un mouvement continu, pour construire un discours en lien avec l'actualité tout en poursuivant ses recherches sur la représentation de la relation de l'homme à la nature, de la peinture à l'espace, de l'abstraction à la figuration.

De Venise à Esch-sur-Alzette, le glissement des œuvres de *Faraway So Close*

Les références cinématographiques dans l'œuvre de Tina Gillen sont multiples, qu'elles soient directement transposées dans le titre de ses œuvres ou suggérées dans ses représentations picturales. Réalisée pour le Pavillon luxembourgeois à l'Arsenale pour la 59^e Biennale de Venise, *Faraway So Close*⁸ réunissait huit grandes peintures acryliques sur toile ainsi qu'un élément sculptural agencés à l'instar des accessoires d'un décor de cinéma. Les plans fixes, l'échelle des représentations, la juxtaposition des matières et des couleurs, ainsi que la lumière naturelle vénitienne donnant de l'intensité aux teintes, contribuèrent à l'unité de cette installation. À travers les quatre éléments de l'Antiquité (eau, terre, air, feu), ces peintures, dénuées de toute représentation humaine, retranscrivent picturalement les phénomènes naturels, les changements climatiques et la crise environnementale observés par l'artiste. Seul l'ancrage du refuge en bois, placé au milieu de l'exposition comme dans un paysage en suspens permettait d'entrevoir une présence humaine. Cette mise en espace offrait aux visiteurs une véritable expérience visuelle et physique, les confrontant par le biais de ces projections à la contemplation d'un monde en déclin. La déambulation dans l'espace et l'appropriation du refuge étaient propices à la réflexion sur notre condition et les temps à venir : comment continuer à cohabiter les uns avec les autres avec les constituants actuels de notre environnement ?

Dans la continuité de ses recherches sur l'impact des images et sur la relation de la peinture à l'espace, Tina Gillen a déconstruit l'ensemble vénitien de *Faraway So Close* pour en extraire certaines œuvres. Interpellée par l'architecture de la Kunschthal, elle a choisi de rendre de l'autonomie à une sélection d'œuvres en les détachant matériellement et visuellement de leur contexte vénitien. Ainsi, *Arctic Forecast II* (2021) trouve son écho dans l'accrochage actuel : les couleurs de sa composition (blanc, bleu) et la radicalité de ses diagonales épaisses inspirent spontanément une sensation de froid chez les visiteurs. Le glissement s'opère également pour *Sealevel IV* (2022) ou encore pour *Power II* (2022) dont la structure en bois, encore présente au Pavillon de Venise en 2022, a été retirée pour agencer les toiles directement sur le mur de l'espace actuel. Ensemble, elles témoignent du travail entamé par l'artiste sur la représentation des phénomènes météorologiques et les conditions extrêmes. En déplaçant ses productions d'un espace à l'autre, Tina Gillen leur permet de contribuer individuellement à la construction et à la conceptualisation du propos de leur présentation à Esch. Elle n'agence pas les toiles par thématique mais plutôt de manière spontanée et aléatoire afin de les mettre en résonance le contenu des autres œuvres.

4. Oliver Zybok, op. cit., p. 6.

5. GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) : synthèse des 6 rapports publiés par les scientifiques de GIEC depuis 1990.

6. Structure dont la fonctionnalité et l'utilisation ne sont pas clairement définies.

7. Olivier Zybok, op. cit., p. 11.

8. Curateur: Christophe Gallois, Biennale de Venise du 23.04.2022 au 27.11.2022

De la surface picturale à la mise en espace de la peinture

« Mon intérêt pour l'architecture est né en partie de mon amour pour les fresques et peintures murales. La Renaissance italienne et le développement de la perspective y jouent certainement un rôle, le trompe-l'œil et la réduction des formes à l'essentiel m'attirent⁹ ». En 2022, Tina Gillen a été invitée à produire une œuvre murale de grandes dimensions pour la collection de la Villa Vauban à Luxembourg : *Sea of Green*. Cette œuvre s'inscrit dans la continuité de ses recherches sur le lien entre peinture et espace. Dès le début des années 2000, l'artiste a isolé des fragments reconnaissables de paysages afin de les reporter directement à l'acrylique sur les murs des salles d'exposition, pour en faire des images illusionnistes (cf. *Fresques et Sérigraphies*, 2001 chez Nosbaum Reding - Luxembourg ou encore *U-Turn*, 2002). Des repères graphiques étaient explicitement intégrés dans ses peintures pour diriger le regard du visiteur. Depuis, la notion du trompe-l'œil a trouvé sa place dans son travail. Dans *Sea of Green* (2022), au même titre que dans les peintures *Heat* (2022), présentées dans l'exposition *Flying Mercury*, l'artiste emprunte du domaine de l'architecture et de l'habitat le motif de la fenêtre, réduit à son strict minimum, qu'elle place comme sujet au premier plan et fait évoluer dans un environnement abstrait de teintes nuancées. En superposant sur le fond coloré de la toile des diagonales monochromes, elle crée une allusion à l'encadrement de la fenêtre et les fait se rejoindre dans un point culminant. Par le traitement de la perspective et l'aspect géométrique du motif, Tina Gillen dirige l'attention du visiteur à travers l'image et le positionne au cœur de la représentation. Se référant à l'échelle humaine, Gillen parvient à projeter le visiteur au milieu d'un tableau dont le rapport entre espace intérieur et monde extérieur fait partie du sujet représenté.



Heat II, 2022

Acrylique sur toile

© Tina Gillen - Courtesy de l'artiste et Nosbaum Reding, Luxembourg - Bruxelles

9. Écho artpress 499 : Tina Gillen, Pavillon du Luxembourg à Venise (<https://www.artpress.com/2022/04/28/echo-artpress-499-tina-gillen-pavillon-du-luxembourg-a-venise/>)

C'est par le médium de l'installation que Tina Gillen arrive à quitter le cadre circonscrit de la toile pour s'interroger sur le lien entre la peinture et l'espace. Au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles en 2015, elle présente pour son exposition *Echo* une sculpture en bois rouge, dont la géométrie est extraite de son tableau *Structure* (2011) - une mise en volume d'un motif original extrait de sa propre toile et dont la matérialité du bois associée à la peinture avait précédemment donné lieu à la production de pièces de transition telle que *Sundown* (2015).

Avant, en 2012, lors de l'exposition *Playground* au Mudam Luxembourg, Gillen avait présenté l'installation sculpturale *Monkey Cage* pour laquelle elle s'est servie pour la première fois d'une structure en bois pour la mise en espace d'une toile - un dispositif qu'elle reprendra pour *Faraway So Close*. Dessinant une courbe déployée sur une vingtaine de mètres, cette toile panoramique peinte en trompe-l'œil s'inspira des dispositifs du monde du cinéma. L'artiste y avait alors représenté quelques fragments d'images issues d'un décor peint représentant un habitat naturel à l'intérieur des cages des singes du Zoo d'Anvers. Travaillant à cheval entre le bi- et le tridimensionnel, elle conçoit dans sa peinture et dans ses supports additionnels un décor artificiel, comme un espace mentalement clos dans lequel elle invite le visiteur à déambuler et à l'observer pour en mesurer toute sa signification. Dans *Flying Mercury*, c'est à travers la présence d'œuvres telles que *Time Travel II* (2022) et *Arctic Forecast II* (2022) que l'artiste conceptualise cette mise en espace de la peinture. La surface plane de la toile renvoie à sa fonctionnalité de tableau tandis que son agencement sur une structure - tel un socle faisant partie intégrante de l'œuvre - lui confère le statut d'objet. Ainsi, l'artiste modifie les standards normalisés de l'exposition d'une toile ainsi que leur perception pour rejoindre le domaine de l'installation artistique.

D'abord dépeint sur papier sous l'appellation *Shelter* (2018), *Rifugio* (2022) est une construction rectangulaire située entre la sculpture, la maquette et l'architecture. L'artiste s'est inspirée d'un bungalow découvert sur la côte d'Opale, en France. Sans avoir pu y entrer, elle a tenté d'en imaginer l'intérieur.

Une représentation qui s'inscrit dans la lignée de son intérêt pour les programmes architecturaux situés aussi bien dans la sphère privée (*Chasing Light*, 2018-2019) que récréative (*Tent*, 2005) ou encore dans le paysage urbain (*Hell Gasstation*, 2010). Cet habitat en bois, reproduit à environ 80% de sa taille originale, constitue dès lors un point d'observation - intime et semi-ouvert - sur l'agencement de l'exposition, son contenu et la vision de l'artiste par rapport au monde actuel.

Dans le but de réduire l'écart entre le visiteur et son sujet à l'aide de ses œuvres, Tina Gillen a produit pour *Flying Mercury* une autre architecture en bois. Dans un processus créatif basé sur un travail documentaire (en réalisant des photographies ou en cherchant des images existantes), puis par la réduction formelle et la reconstruction consécutive d'une image, l'artiste s'est employée à traduire en deux dimensions d'abord ce motif de « cave » (*Exit*, 2021) avant de l'inscrire physiquement et matériellement dans l'espace de l'exposition. Le visiteur est invité à monter les marches de ce « refuge » pour le quitter à travers l'encadrement de la trappe, ici ouverte, libre à la contemplation de l'environnement depuis le dessus de la plateforme, libre aussi à poursuivre son voyage à travers l'accrochage. Pour Tina Gillen, cette seconde construction constitue également dans son œuvre une métaphore pour le traitement de la relation entre espace intérieur et monde extérieur, entre expérience physique et projection mentale, entre la réalité et la fiction.

Textes : Charlotte Masse

2. Biographie de l'artiste



© Nosbaum Reding Tania Bettega

Tina Gillen

Née au Luxembourg en 1972) vit et travaille à Bruxelles.

Elle a étudié à la Hochschule für Angewandte Kunst à Vienne (1992 - 1996) et au Higher Institute for Fine Arts – HISK à Anvers (1996). En 2022, elle a présenté le projet *Faraway So Close* à la 59^e Biennale de Venise dans le Pavillon luxembourgeois à l'Arsenale. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, dont BOZAR, Bruxelles, 2015 ; Mudam Luxembourg, 2012 ; M-Museum Leuven, 2010. Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives dans des institutions internationales, dont au Mudam Luxembourg, 2020, 2018, 2010, 2009 ; à la Künstlerhaus Bethanien, Berlin, 2012 ; au Mu.ZEE, Ostende, 2010 ; au Wiels, Bruxelles, 2009 ; au MHKA, Anvers, 2007 et à la Platform Garanti, Istanbul, 2004.

Depuis 2007, elle est enseignante au Département de Peinture de l'Académie royale des beaux-arts à Anvers. En partenariat avec l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers, Tina Gillen a développé en 2021 en collaboration avec Christophe Gallois (curateur, Mudam Luxembourg) le projet de recherche *Form of Life*.

Elle est représentée par Nosbaum Reding, Luxembourg / Bruxelles.

Trois publications monographiques ont été consacrées à son travail : *Faraway So Close* (Mudam Éditions, Hatje Cantz, 2022), *Echo* (MER. Paper Kunsthalle, 2016) et *Necessary Journey* (Hatje Cantz, 2009).

3. Programme cadre (selection)

Le programme cadre complet est consultable sur konschthal.lu sous l'agenda

>>> Détails et visuels sur demande <<<

Visite guidée gratuite de l'exposition tous les dimanches à 15:00 et tous les jeudis à 18:30, ainsi que les jours fériés (FR-EN-DE)

Détail des dates sur konschthal.lu

CONFÉRENCES

Tina Gillen en conversation avec Eva Wittocx (EN)

> 04.06.2023 | 15h00 -16h00

AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions

Nina Volz (AWARE), Charlotte Masse (Konschthal), Hsia-Fei Chang (Artiste) (FR)

> 22.07.2023 | 15h00 -16h00

PROJECTIONS

Desserto Rosso (1964)

Michelangelo Antonioni (IT/EN)

> 21.09.2023 | 19h00 - 21h00

Take Shelter (2011)

Jeff Nichols (EN/FR)

> 05.10.2023 | 19h00 -21h00

Rear Window (1954)

Alfred Hitchcock | Conférence d'introduction par Steven Jacobs (EN)

> 09.11.2023 | 19h00 - 21h30

EVÉNEMENTS

Take Over Thursdays - Uncertain Landscape*

En collaboration avec, Forms of Life (Projet de recherche, Royal Academy of Fine Arts Antwerp), François Genot, Dominik Eulberg, Benu * Marielle Macé

> 28.09.2023 | 18h00 - 24h00

Take Over Thursdays | Poetic Impulses - Poétiques pulsions

En collaboration avec Chris L, Pulse Luxembourg, Roux Magazine

> 26.10.2023 | 18h00 - 24h00

Masterclasse avec Tina Gillen

> 10.11.2023 | 10h00 – 12h00

PERFORMANCE / LECTURE

Depuis le fortin par Elsa Rauchs (FR)

> 12.11.2023 | 14h00 & 16h30

WORKSHOPS

Letterpress Workshop : Can you Haiku?

par McCloud Zicmuse

15.06.2023 | 17h00 – 21h00 + tous les jeudis soirs et les weekends en continu du 17.06 au 12.11.2023

Tout public

Print Print Print par Raclette

Workshop de sérigraphie

> 25.06.2023 | 13h00 – 18h00 (Workshop en famille) + 20.07.2023 | 18h00 – 21h00 (Apero Workshop pour adultes)

Plongée dans la peinture

par Sandra Lieners

Workshop de peinture pour adultes

> 02.07.2023 | 11h00 – 16h00

Mémoire Carbone, De la branche au dessin

avec François Genot

Workshop en famille

> 30.09.2023 | 10h00 – 16h00

Portrait Maison – A House as a portrait

par Étienne Duval & Julie Marthe Hoffmann

> 07.09.2023 | 18h00 – 21h00 (Performance participative) + 12.11.2023 | 12h00 – 18h00 (Workshop en famille)

4. Visuels presse & crédits

À noter que des prises de vue de l'exposition seront disponibles à partir du 12.06



Dune, 2022
Acrylique sur toile
© Photo : Tina Gillen
Courtesy de l'artiste et Nosbaum Reding,
Luxembourg / Bruxelles



Time Travel II, 2022
Acrylique sur toile
© Photo : Tina Gillen
Courtesy de l'artiste



Heat II, 2022
Acrylique sur toile
© photo : Tina Gillen - Courtesy
de l'artiste et Nosbaum Reding,
Luxembourg / Bruxelles



Arctic Forecast II, 2021
Acrylique sur toile
Photo : We Document Art
© Tina Gillen - Courtesy de l'artiste



Iceberg II, 2022
Acrylique sur papier
© photo : Tina Gillen - Collection privée



Rain or Shine, 2013
Acrylique sur toile
© Photo : Tina Gillen - Flemish
Community Collection | M Leuven

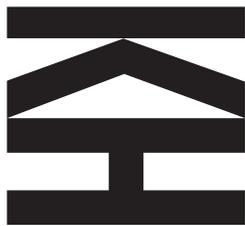
Tous les dossiers de presse sont en téléchargement sous :
[konschthal.lu/presse](https://www.konschthal.lu/presse)

CONTACT PRESSE

Saskia RAUX

Responsable communication

presse@konschthal.lu / +352 621 657 938



**KONSCHT
HAL
ESCH**

**Espace d'art
contemporain**

Konschthal Esch

29, boulevard Prince Henri

L-4280 Esch-sur-Alzette

info@konschthal.lu

konschthal.lu



Entrée libre

MER 11h00 - 18h00

JEU 11h00 - 20h00

VEN/SAM/DIM 11h00 - 18h00

LUN/MAR fermé